

Editor's postbag

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1937)**

Heft 824

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LA POLITIQUE

Les caisses de pensions

La Confédération a institué jadis deux caisses de pensions: la caisse de pensions et de secours des C. F. F. et la caisse fédérale d'assurance du personnel de la Confédération. A elles deux, elles avouent un déficit inimaginable, absolument fou, d'un milliard et cent trente-trois millions. On ne le croirait pas, si l'on n'avait pas les chiffres sous les yeux et ses lunettes sur le nez. On a beau s'être habitué, au cours des dernières années, à voir les budgets s'enfler, comme atteints d'hydroisie, les passifs s'entasser comme le Pélon sur l'Ossa, les dépenses s'ajouter aux dépenses (et les impôts aux impôts), on demeure stupéfait devant les résultats d'une telle "gestion" — il faut beaucoup d'optimisme pour l'appeler ainsi — et surtout devant l'inconcevable passivité de ceux qui ont si longtemps toléré une situation pareille. Quelle responsabilité pèse, de ce fait, sur le gouvernement, sur le parlement, sur tous les organes de contrôle, qui eussent dû se rendre compte plus tôt de l'erreur initiale commise lors de la création des caisses et arrêter cette véritable course à l'abîme!

C'est la commission du Conseil national chargée d'étudier la réorganisation des C. F. F. qui a demandé au Conseil fédéral un rapport sur la caisse de pensions du réseau national. Le gouvernement, étant d'avis que les deux caisses doivent être assainies simultanément — et l'on regrette seulement que cette idée générale ne lui soit pas venue plus tôt — a lié les deux problèmes; son rapport concerne donc les deux institutions; il constate que des "mesures importantes" ne peuvent être différées. Parbleu! Chacun en conviendra sans peine.

La caisse de pensions des C. F. F. est la plus ancienne. Son existence remonte à trente ans en arrière, et sa situation n'a jamais été satisfaisante, pour la bonne raison qu'on lui a fait supporter des charges sans cesse accrues, sans l'alimenter en proportion. Au lendemain de la guerre, notamment, s'ouvrit la belle période de la démagogie triomphante, où fut en somme consacré le principe du citoyen entretenu par l'Etat. Le déficit technique augmenta; il était de près de 400 millions en 1927; une révision des statuts, en 1928, le fit tomber à 321 millions; mais le découvert atteignait de nouveau 382 millions à fin 1936; à la valeur de ces engagements statutaires ne correspond aucune contre-valeur. La caisse d'assurance du personnel fédéral, qui date de 1921, est exactement dans le même pétrin. On a compté gratuitement aux assurés les années de service accomplies avant la fondation. La caisse a donc débuté avec un déficit technique de 243 millions! En vérité, si dans ces conditions elle avait pu se tirer d'affaire, on aurait pu crier au miracle.

Les experts suggèrent diverses modifications des bases techniques. "L'œuvre de secours, dit le rapport, n'a déjà que trop tardé et tout nouvel atterroissement rend l'assainissement des caisses plus difficile." Il y faudrait un surplus de recettes représentant le 50 % des prestations actuelles, soit un appoint de plus de vingt-six millions par an. Assureurs et assurés devront fournir ce complément, que le Conseil fédéral juge équitable de répartir par moitié entre les uns et les autres. Bien entendu, tout cela suppose une révision des statuts, avec restriction des droits acquis ou à venir. L'augmentation des contributions du personnel, la modification des conditions faites à la génération actuelle des assurés, la réduction des rentes et des pensions courantes sont les moyens envisagés. On réglerait ainsi le sort des pensionnés actuels; pour les nouveaux assurés, une autre caisse serait créée, sur des bases plus rationnelles. Aucune objection juridique ne s'y oppose; car le Conseil fédéral a en tout temps le droit, moyennant l'approbation des Chambres, de modifier le statut du personnel.

Les intéressés sont disposés à discuter. Mais ils jugent d'ores et déjà trop étendu le sacrifice qu'on leur demande; et ils profiteront sans doute du débat pour essayer d'obtenir que l'on abandonne, en compensation, les articles du projet de loi sur les C. F. F. qui sont relatifs au personnel et qui permettraient au réseau d'Etat d'être géré comme une entreprise commerciale.

On comprend fort bien que le personnel déteste ses intérêts. Il ne doit cependant pas oublier non plus qu'il a un avantage évident à l'assainissement, lequel n'eût pas été nécessaire, du moins dans cette proportion, si l'on n'avait pas d'emblée exigé des caisses plus qu'elles ne pouvaient donner.

LEON SAVARY.
(Tribune de Genève).

AUSLANDSCHWEIZER,
MILITÄERPFLICHTERSATZ UND HEIMAT

Seit Jahren schon führen unsere Auslandschweizer einen zähen Kampf um die Revision des Gesetzes betreffend den Militäerpflichtersatz. Dieser Kampf wurde stark heraufbeschworen durch die behördlichen Massnahmen, die auf eine energischere Erfassung und Entreibung der Militärsteuer im Ausland hinausgingen. Auch die unter den Auslandschweizern zunehmenden wirtschaftlichen Schwierigkeiten haben dazu beigetragen, dass der Ruf nach einer Revision in der letzten Zeit lauter geworden ist.

Es hat nun den Anschein, als ob man beginne, unseren Landsleuten im Ausland etwas mehr Verständnis entgegenzubringen. So sind u.a. auch Bestrebungen im Gange, die auf eine wesentliche Milderung des Militäerpflichtersatzes hinauslaufen, welcher bei unseren Auslandschweizern immer mehr zu einem Stein des Anstosses geworden ist. Es ist ja nicht immer der Militäerpflichtersatz als solcher, der unsere Landsleute im Ausland, welche die Heimat nicht ernähren konnte, verärgert, sondern die mit der Entreibung verbundenen Massnahmen. Von jeher hat das Eidgenössische Politische Departement den Auslandschweizern in der umstrittenen Frage am meisten Verständnis entgegengebracht. Keines ist wie dieses dazu legitimiert, zur Lösung des Problems die Initiative zu ergreifen, weil niemand besser als unsere Auslandsvertretungen die Schäden ermessen können, die aus der Erhebung der Militärsteuer mit den üblen Begleiterscheinungen in unseren Schweizerkolonien im Ausland entstehen. Das Eidg. Politische Departement hat dem Bundesrat positive Vorschläge für eine vernünftige Lösung der Frage des Militäerpflichtersatzes der Auslandschweizer unterbreitet. Darnach soll die Besteuerung des Einkommens und des Vermögens in Wegfall kommen, und die Ersatzabgabe der Auslandschweizer soll inskünftig nur noch in einer einfachen Personalabgabe bestehen. Diese Lösung würde unsere Auslandschweizer weitgehend befriedigen; sie würde am Grundsatz der allgemeinen Wehrpflicht festhalten, aber doch das Stossende aus der Welt schaffen. Das Eidg. Politische Departement begründet seine Vorschläge damit, dass das Inkasso und die Eintreibung des Militäerpflichtersatzes unsere Auslandsvertretungen zu Handlungen zwingen, die mit dem Völkerrecht nach schweizerischer Auffassung selbst nicht immer ganz im Einklang stehen.

Nach diesen rechtlichen Erwägungen sprechen aber vielleicht in noch höherem Masse die ideellen Schäden, die durch den Militäerpflichtersatz mit seinen unerfreulichen Begleiterscheinungen im Verhältnis der Auslandschweizer zur Heimat angerichtet werden, für eine rasche Lösung des Problems. Unsere Auslandschweizerkolonien sind heute die Vorposten des Schweizeriums und die Stützpunkte der schweizerischen Wirtschaft im Ausland. Sie der Heimat zu erhalten, daran haben wir das allergrösste Interesse. Doch werden uns unsere Auslandschweizer nur dann als Schweizer erhalten bleiben und unserem Lande von Nutzen sein können, wenn sie sich in Kolonien selbst enge zusammenschliessen. Die Personen, die berufen sind, um diesen Zusammenschluss zu fördern, sind unsere Auslandsvertreter, unsere Gesandten und Konsuln. Wenn aber diese Auslandsvertreter von den Heimatbehörden oft zu hart empfundenen Massnahmen veranlasst werden, um den Militäerpflichtersatz einzutreiben, so ist dies nicht geeignet, die Aufgabe unserer Gesandtschaften und Konsulate zu erleichtern und unsere Landsleute im Ausland im Schosse unserer Auslandsvertretungen zusammenzuführen. Es steht ausser allem Zweifel, dass es unsere Auslandschweizer heute nicht leicht haben, sich im Ausland zu behaupten, und dass die meisten mit grossen Schwierigkeiten aller Art zu kämpfen haben. Wenn die Heimatbehörden dann noch mit scharfen Massnahmen kommen, so ist die Gefahr gross, dass unsere Landsleute im Ausland der Heimat entfremdet werden. Es ist daher höchste Zeit, dass Steine des Anstosses aus der Welt geschafft werden. Die 700.000 Frs., die jährlich von den Auslandschweizern an Militäerpflichtersatz eingehen und von denen rund die Hälfte für Personal- und andere Unkosten drauf gehen, sind es wahrhaftig nicht wert, dass Tausende von Volksgenossen, die sich unter schwersten Kämpfen im Ausland eine neue Existenz zu schaffen suchen, die ihnen die Heimat nicht bieten kann, von ihr entfremdet werden.

Es wird nötig sein, dass wir uns in Zukunft weit mehr als bisher um unsere Landsleute im Ausland kümmern. Bis heute waren die Auslandschweizer auf sich angewiesen, die Heimat hat herzlich wenig für sie getan. Andere Staaten, die ihre Beziehungen mit ihren Volks-

genossen im Ausland mit aller Sorgfalt pflegen und diese mit aller Aufmerksamkeit betreuen, können für uns ein Vorbild sein. Wir dürfen nicht die Auswanderung noch subventionieren und die Ausgewanderten draussen einfach ihrem Schicksal überlassen, sondern wir müssen diese der Heimat zu erhalten suchen.

NAT. ZTG.

EDITOR'S POSTBAG

London, August 23rd, 1937.

The Editor,

"Swiss Observer,"

23, Leonard Street,
London, E.C. 2.

Dear Sir,

I am sure many Swiss in London entirely agree with what you wrote in your last issue regarding a 1st of August celebration. In fact, we very much appreciate it that you have once more tackled this subject.

No one would deny that the incidence of the August Bank Holiday and the difficulty of booking a ground conveniently situated near the centre of London are formidable obstacles which are not encountered elsewhere. Many of us preserve happy memories of the 1st of August celebrations held years ago at Hendon in the grounds of the Swiss Rifle Association and yet, is it essential that these celebrations should in future be held in the open air? I think not, and furthermore, when the 1st of August falls on a Saturday, Sunday or Monday, the celebration could easily be held on the preceding Friday evening.

Now I must confess I am not acquainted with the origin and history of the Fête Suisse held every year in June, but it seems to me that the right time for this excellent celebration is the 1st of August. — The Fête Suisse is entirely patriotic in its character, it is in my opinion by far the best organised joint function of the Swiss Colony, it is held at just the right place, it has at the back of it a committee of unchallenged experience and ability, and the popularity of the programmes presented is reflected in the increasing attendance from all sections of Swiss without distinction of class or occupation too often manifest on other occasions.

Why cannot the Fête Suisse be transferred to the 1st of August? It will require no change of organisation and it need not lose its name.

If there are difficulties in booking the hall for different days of the week, I suggest that it be booked every year for the last Thursday (or Friday) of July. — In my opinion there is no room for the Fête Suisse in June and a 1st of August celebration, simply because the average Swiss family man cannot afford to take his wife and children to both.

Yours faithfully,

W. MEIER.

den 24. August 1937.

An den Redaktor des Swiss Observers.

London.

Mit wirklicher innerer Freude habe ich Ihren kurzen Artikel gelesen betreff die Ersten August Feiern im Auslande, und hoffe ich gerne dass Ihre Zeilen einen schon viel zu lange still gelegenen Stein ins Rollen bringen werden.

Die meisten der letzten Jahre hatte ich das Glück den ersten August in der Schweiz zu verbringen und merkte ich so überhaupt nicht was der Schweizer Kolonie in London an jenem ehrwürdigen Datum jedes Jahr fehlte. Dieses Jahr nun wollte es der Zufall dass ich gerade am Ersten August in Florenz war und mein Bruder, der dort ansässig ist, meldete mit schon bei der Ankunft am Bahnhof dass sich am Abend die Schweizer zu einem einfachen Nacht ausserhalb Florenz für einige gemütliche Stunden treffen werden. Es fanden sich dann dort gegen 80 Schweizerbürger ein, in einem freundlichen Lokal das mit der Schweizer Fahne und Lampions aller Kantone geschmückt war sodass ein jeder der eintrat ein heimatliches Gefühl verspürte. Nach dem einfachen aber guten Essen hielt der erst der Vizepräsident und dann der Herr Konsul tadellose Vaterländische Reden.

Einige Tage später las ich dann gerne in der Schweiz in der N.Z.Z. einen kurzen Bericht über jene Veranstaltung wo ich unter Landsleuten so gemütliche Stunden verbracht hatte. In den ersten Tagen August erschienen dann ähnliche Rapporte aus allen Städten Europa's nur London fehlte. Warum? Das ist wohl die Frage die sich viele stellen. An jenem Tage seien viele Leute in den Ferien mag ja recht sein, aber warum soll nicht gerade eine erste August Feier, die einfach sein soll nach vaterländischem Geist, für diejenigen Schweizer abgehalten werden die sich entweder keine Ferien leisten können, oder die noch oder schon wieder in der Stadt zurück sind. — Es wurde in den letzten Jahren so viel darüber geschrieben dass das Vaterland mehr

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal - for Health!

tun sollte dass die Auslandschweizer auch in der zweiten Generation noch dem Vaterlande erhalten bleiben, wäre da nicht gerade eine erste August Feier die beste Gelegenheit dafür, den Vaterländischen Geist auch bei der Jugend zu erziehen? Durch ein Zusammenarbeiten der verschiedenen Schweizer Vereine und unserer Legation könnte da sicherlich viel erreicht werden.

Mit vorzüglicher Hochachtung zeichnet:
S. M. BRUGGISSER.

Interlaken, Aug. 1937.

The Editor,
Swiss Observer.

Swiss Hotel Plan Holiday.

Dear Sir,

The outstanding feature of our holiday was beauty of country and wonderful weather. We were told by a local rustic that it was the best season for six years from middle of June onwards. Our hotel was most comfortable which catered for the middle class tourist who goes to see Switzerland by foot and by rail, and does not bother with formalities such as evening dress, etc. We found any extras expensive.* Coffee, afternoon ices, cinemas the recently built Strand Bad and so on. In villages at small inns we paid far less and were served delicious coffee and rolls or fruit cakes.

Our only complaint was the mountain railways which at this time of year, end of July and August, were always overcrowded and extremely badly managed. One yearned for the sense of order of a London policeman, who would at least have made tourists queue up in line and await their turn in order of arrival from boat to train. As it was, everyone rushed in trampling others underfoot, various nationalities seeming to lose all sense of decency and order. Those who did not push had to wait behind and take the next train an hour later. Surely something could be done about this. It prevented three of us from doing more than one excursion by rail, and we were glad we had not bought an "all in" ticket. Going from Ostend on we were one coach short. This is short sighted policy on the part of the Swiss railway. The traveller appreciates deduction in cost of fare, but not at the expense of losing his or her seat in a train for an 18 hour journey. This and a better water supply would greatly ease matters. For quick travelling give me the electrified railway from Basle onwards.

We have every intention of visiting Switzerland again, but — by car.

Yours faithfully,

D.T.B.

* Extras. Café complet 1.90 - 2.50 2/- - 2/6
Shoes soled and heeled 7.50 7/6
Light soles.

Cinema 3.50 3/6 upwards.

Strandbad 1.90 about 2/- for two hours.

Postage. 25 centimes for postcards. 1/- for four cards.

30 centimes for letter.

(We should advise our correspondent to acquaint the Hotel Plan Ltd. with some of the complaints.)



Not for men only—ladies love the incomparable flavour, the sparkling clarity of "Patz," Genuine German Lager. Matured for 12 months, its popularity grows daily. Doctors prescribe "Patz" regularly because it is a real tonic and an aid to digestion, which accounts for the record sale of 88 million gallons in one year. Brewed by Schultheiss Patzenhofer Breweries, Berlin, world's largest Lager Brewers. Bottled and pasteurised in 11 centres of Great Britain.

Full analysis and report from the "Lancet" will be forwarded on request.

Patz GENUINE & ORIGINAL LAGER
Obtainable at all leading Hotels, Beer Merchants and Stores.
Sole Concessionaires for Great Britain & Export.

JOHN C. NUSSLE & CO., LTD.
21, SOHO SQUARE, LONDON, W.1.

*Grams—Jocunulle, Rath, London.
*Phone—Gerrard 3706 (3 lines)

The overcrowding on the mountain railways is undoubtedly due to the great number of tourists, for whom some of the companies were not prepared, having, during the last few years reduced their staff considerably owing to the crisis.

The Swiss Federal Railways can hardly be blamed for the insufficient train accommodation from Ostend to Basle, the Belgian State Railways are responsible for this part of the journey. The postage on post-cards and letters can neither be blamed on to the Swiss, complaints should be made to the Chancellor of the Exchequer, it is not Switzerland's fault that the English currency has been devalued.

As to the making a further visit to Switzerland, but "this time by car," we can from experience say, that this could not be done on Swiss Hotel Plan prices. Ed.—)

PERSONAL

Mr. J. Paravicini, J.P., of Liverpool who has recently been appointed a Lancashire County Magistrate was educated in Switzerland and England and received his first industrial training at the Schweiz. Eternit-Werke A.G., Niederrurnen (Glarus). In 1916 the well-known Manchester Firm, Messrs. Felber, Jucker & Co. Ltd. together with the above-mentioned Company decided to start manufacturing Asbestos-Cement in this country and Mr. Paravicini was given the task of erecting, starting and managing the small Asbestos-Cement Works at Widnes. This Factory, known locally as the "Everite Works," expanded rapidly and in 1929 was absorbed by Messrs. Turner & Newall Limited, the famous Asbestos Combine. To-day the Factory is the biggest individual works in the Turner & Newall Group and the largest Asbestos-Cement Factory in the world employing 2,500 operatives and covering 45 acres of ground. Mr. Paravicini has been the Director in charge since its inception and is also responsible for the Company's Works in South Wales.

Incidentally, Mr. Paravicini is a contemporary of Mittelholzer passing through the Kantonsschule St. Gallen in the same class. He used to be an enthusiastic mountaineer and will shortly qualify for the Veterans Badge of the S.A.C.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que

L'ASSEMBLÉE MENSUELLE

aura lieu Mardi 7 Septembre au Restaurant PAGANI 42, Great Portland Street, W.1 et sera précédée d'un souper à 7h. 15 précises (prix 5/-).

ORDRE DU JOUR:

Procès-verbal.	Démotions.
Admissions.	Divers.

Pour faciliter les arrangements, les participants sont priés de bien vouloir s'inscrire au plus tôt auprès de Monsieur P. F. Boehringer, 23, Leonard Street, E.C.2. (Telephone: Clerkenwell 9595).

Le Comité.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

WIDOW, with 12 years old boy, wishes position as cook and general help in family. Own furniture. Small wage required. Write to Mrs. W. Schmid, 20 Glynde Avenue, Hampden Park, Eastbourne.

WANTED EXPERIENCED PASTRY COOK, gateaux, fancies, petit fours, etc.; Shop sale, permanency. Write: Genoni's Restaurant Plymouth.

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, September 1st at 7.30 p.m. — Société de Secours Mutuels — Monthly Meeting — at 74, Charlotte Street, W. 1.

Tuesday, September 7th — City Swiss Club — Monthly Meeting — (preceded by dinner at 7.15 sharp) at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W. (see advert.)

Wednesday, September 8th at 8 p.m. — Monthly Meeting — Swiss Mercantile Society — at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W.

Wednesday, October 6th at 8 p.m. — Swiss Mercantile Society — First meeting of the Philatelic section, at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W.

Saturday, October 16th — Annual Banquet — Swiss Mercantile Society — at the Trocadero Restaurant, Piccadilly, W.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000

Reserves - - £1,560,000

Deposits - - £39,000,000

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted

:: Correspondents in all ::
:: parts of the World. ::

If you want a SUIT to WEAR

wear a

PRITCHETT Suit



Suits, Overcoats & Ladies Costumes from 3 Gns. to 7 Gns. and you get VALLIE for every penny you pay.

Agent for BURBERRY
Weatherproofs.

W. PRITCHETT

183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. Phone: MUSEUM 0428

HOTEL EIGER MÜRREN. Bernese Oberland.

offers delightful mountain holidays,
at £4.0.0 all inclusive per week.

Ad. VON ALLMEN, Prop.

When at HAMPTON COURT
have Lunch or Tea at the

MYRTLE COTTAGE

Facing Royal Palace, backing on to Bushy Park between Lion Gate and The Green.

P. GODENZI, PROPRIETOR.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).

(Langue française).

78, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.1.

(Near New Oxford Street).

Pasteur: Mons. R. Hoffmann-de Visme.

Dimanche, Août 29 — Culte et prédication

Les cultes du soir seront suspendus jusqu'à fin Août.

Pendant les vacances du pasteur, Mr. le pasteur Emery, de la Chaux-de-Fonds assumera les cultes, etc. Pour tout renseignement s'adresser à lui, le mercredi de 11h. à 12.30 à l'église, ou par lettre à son domicile, Hôtel Foyer Suisse, 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2

(near General Post Office.)

Sonntag, den 29. August 1937

11 Uhr morgens, Gottesdienst.

Kein Abendgottesdienst.

Die Abendgottesdienste beginnen wieder Sonntag, den 5. September um 7 Uhr.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confirmandenstunden und Amtshandlungen sind erbeten an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn, 43, Priory Road, Bedford Park, W.4 (Telephon: Chiswick 4156). Sprechstunden: Dienstag 12-2 Uhr in der Kirche.

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.